



AJOS INFOS



Lettre d'information de l'Association des Jardins Ouvriers de Sélestat

N°27 février 2012



Dates à retenir ...

31 mars : Montage des compteurs individuels. Laissez libre l'accès à votre parcelle .

4 mai à 20 h : Assemblée Générale annuelle à la salle Ste Barbe, pour vous accueillir nombreux.

Mi-avril : Ouverture de la buvette sur le site du Galgenfeld. Nous organiserons un barbecue à cette occasion.

12 mai : 1^{ère} visite des terrains par le C.A.

23 juin, 28 juillet et 1^{er} septembre : Concours « Fleurs, fruits et légumes du jardin ».

Fin juillet - début août : Concours des plus beaux jardins.

Cotisation annuelle et droit de fermage en augmentation ...

Le montant de la cotisation annuelle, voté par l'A.G. en mai 2011 est porté à 13€. Acquitté par les membres disposant d'un jardin, le droit de fermage 2012 est majoré de 3€. Il permet de financer le fonctionnement de l'association (entretien et aménagement des terrains, gestion des réseaux d'eau, organisation des concours et de l'Assemblée Générale ...). Ces majorations d'un montant total de 4€ par jardin représentent bien peu au regard des récoltes que peut procurer un jardin correctement entretenu.

Les nouveaux tarifs sont les suivants :

	Moins 4 ares	4 ares et plus
Site du Galgenfeld	24,00€	39,00€
Site du Giessen	21,00€	34,00€
Site de la Ruchertsmatt	24,00€	

AJOS La vie de l'Association ...

Mutations de parcelles, très peu de départ :

2 procédures d'exclusion (1 au Galgenfeld et 1 au Giessen) ont été mises en œuvre jusqu'à leur terme et ont abouti au départ des jardiniers. Cet hiver, 1 jardin du Galgenfeld, 1 jardin à la Ruchertsmatt et 3 jardins du Giessen changeront de jardinier. Ces départs ne permettent pas de satisfaire les nombreuses demandes de jardin qui nous sont formulées.

Les rencontres « 1h au jardin » :

Des conseils de jardinage, des échanges sur les pratiques de jardinage de chacun. Nous vous proposons de reconduire ces rencontres mensuelles « 1h au jardin ». Premier rendez-vous le samedi 14 avril à 14h au Galgenfeld, une période d'intense activité au jardin.

Ouverture de la buvette du Galgenfeld à la mi-avril :

Venez discuter jardinage et échanger des plants, lors de la désormais traditionnelle animation grillades que nous organisons à l'occasion de l'ouverture de la buvette du Galgenfeld. La date exacte sera communiquée ultérieurement et dépendra du temps en ce début de printemps.

Concours « Fleurs, fruits et légumes du jardin » :

Nous reconduirons ce concours les 23 juin, 28 juillet et 1^{er} septembre août. Comme l'an passé, les 12 lauréats se verront remettre des bons d'achat chez un maraîcher, d'une valeur unitaire de 12€.

11^{ème} concours des plus beaux jardins :

Cet été, nous organiserons notre 11^{ème} concours des plus beaux jardins. Au travers de ce concours, l'Association récompensera les jardiniers de l'AJOS qui auront su présenter un jardin riche en variétés potagères et florales. Comme l'été dernier, le jury passera fin juillet ou début août pour évaluer le travail de chacun.

Commande groupée de paille :

En 2011, les achats groupés de paille au printemps (440 bottes) et à l'automne (225 bottes) ont encore connu un réel succès. Nous avons du recourir à 3 fournisseurs pour nous procurer ces bottes d'un format qui ne correspond plus au standard de l'agriculture actuelle. Nous renouvelerons bien entendu ces opérations au printemps et à l'automne.



Prix de l'eau en baisse : 1,70€ le m³

La baisse des déperditions dans les réseaux, par rapport à la saison 2010, a permis de compenser l'augmentation de près de 4% de Veolia. Au final, le prix du m³ facturé diminue de près de 3%. La consommation 2011 est à peine moindre que celle de 2010, l'été peu clément ayant été précédé par un printemps exceptionnel.

Histoire de l'AJOS

Nous poursuivons, dans ce numéro la publication de l'histoire de notre association. Après la période 1925-1939 qui a vu naître et se développer la « Société des jardins ouvriers de Sélestat » est venue la guerre au cours de laquelle la société a été dissoute et remplacée par les « Schrebergärten ». A la libération la « Société des jardins ouvriers de Sélestat » reprend ses activités. C'est ce nouveau départ que nous vous présentons page 4. Une version enrichie est disponible sur le site web de l'association : <http://www.jardins-ouvriers-selestat.fr>

Nos archives, bien que riches ne nous permettent pas toujours de lever certaines interrogations et les photos des jardins sont quasi inexistantes. Aussi, nous vous sollicitons pour nous rapporter vos souvenirs, nous prêter des photos prises dans les jardins il y a 15, 20, 30, 40 ou 50 ans ou des photos de Sélestat faisant paraître les jardins ouvriers.

Un grand merci à Marie-Ange CONTICH, Jean-Louis GOLLING, Robert MARTIN et Michel ROESCH pour leur aide dans nos recherches.

AG

L'Assemblée Générale annuelle

se tiendra

le vendredi 4 mai à 20 heures

Salle Sainte Barbe

Comme chaque année, un exposé thématique précèdera cette réunion et nous remettrons leur prix aux lauréats du concours 2011 des plus beaux jardins.

Réservez cette date, nous comptons sur votre présence !

Pensez au forum jardinage sur le web ...
<http://www.jardins-ouvriers-selestat.fr>

Vous avez des replants en surplus, vous cherchez un pied de groseilles à maquereau, vous cherchez à identifier une plante, une maladie, un parasite, vous avez des fûts ou une citerne pour stocker l'eau de pluie en trop ... le forum de l'AJOS est destiné à favoriser les échanges entre jardiniers de l'AJOS



Une culture à essayer ... La scorsonère !

Avec le panais et le topinambour, c'est un légume racine oublié. Pourtant, sa culture est facile et cette plante des collines et montagnes d'Europe centrale et du Caucase, supporte les rigueurs de l'hiver, permettant de récolter au jardin à la mauvaise saison.

Souvent confondu avec le salsifis, alors que sans lien botanique, sa qualité gustative est bien supérieure.

Culture : Plante à racine pivotante, la scorsonère réclame des sols profonds, meubles, frais et riches en humus.

On sème à 2 ou 3 cm de profondeur, au début du printemps en espaçant les graines de 5 cm. Espacer les lignes de 25 à 30 cm. Recouvrir de 1 ou 2 cm de terre. Arroser fréquemment jusqu'à la levée. Quand les plants apparaissent, éclaircir à intervalles de 10 cm environ. On peut également semer en pépinière et repiquer.

Durant l'été, biner, sarcler en veillant à éliminer les mauvaises herbes. Pailler à l'automne.

La récolte commence en octobre et se poursuit jusqu'au printemps suivant.

On peut consommer les feuilles en salade à l'automne et au printemps suivant. La scorsonère peut rester en place 2 à 3 ans. Les racines poursuivent leur développement, et sont donc plus grosses et tout aussi tendres.



Quelques idées de culture pour le printemps ...

En février on peut encore avoir le nez dans les catalogues de graines, mais dès le mois de mars, l'activité au jardin reprend.

Début mars, on sème les pois à grain rond (hâtif d'Annonay ...) pour une récolte fin mai ou début juin.

Mi-mars, les premières laitues et batavia sont semées en caissette, sous tunnel ou châssis. Inutile d'en semer pour tout Sélestat ... semez très clair 2 ou 3 variétés. On renouvelera ensuite les semis toutes les 4 semaines jusqu'à l'automne. C'est aussi durant la seconde quinzaine de mars que l'on sème tomates (voir page 3), poivrons, aubergines et physalis.

Fin mars, on repique oignons jaunes et échalote. A cette époque, on peut semer en caissette, sous tunnel ou châssis fenouil de printemps, poirée (bette), céleri rave et à côtes, poireau d'automne ("jaune gros du Poitou"), chou brocoli précoce, chou-rave. On repique sous châssis les premiers plants de laitues et batavias du maraîcher qui lui, dispose de serres chauffées. On s'en réglera fin avril ou début mai.

Début avril, on sème les épinards, les pois à grains ridés et dans la serre ou sous châssis, choux-fleurs, choux verts, concombres, courgettes et les premiers radis.

Attendre la **mi-avril** pour semer en caissette, sous châssis, les fleurs annuelles (œillets d'Inde, capucines, immortelles, reines Marguerite...) et les melons qui nécessitent de la chaleur.

Fin avril, lorsque le lilas fleurit, on plante les pommes de terre. C'est également la période pour semer en pleine terre panais, betteraves, scorsonère, endives, carottes.

Début mai, on met les dahlias en place.

La période d'intense activité débute alors. Mais on attendra généralement la mi-mai pour mettre en place, tomates, concombres et surtout melons.

Le cahier de jardinage de notre site web donne davantage d'informations et est actualisé chaque semaine. Consultez-le !



L'histoire de la rhubarbe ...

Cultivée aujourd'hui dans tous les jardins, la rhubarbe nous vient d'Asie centrale.

Les Chinois connaissaient déjà la rhubarbe trois mille ans avant notre ère et utilisaient les racines dans leur pharmacopée.

Au Xème siècle on attribuait en Europe des vertus miraculeuses à la racine de rhubarbe, mais on ignorait tout de cette précieuse plante dont seule la racine était importée de Chine via la Sibérie orientale. Jusqu'au XVIIIème siècle la racine de rhubarbe resta une drogue d'importation rare et coûteuse ! Marco Polo mentionne la rhubarbe dans ses écrits de même que des missionnaires du XVIIème siècle en poste en Chine.

Autrefois, dans les couvents, on utilisait comme succédané la *rhubarbe des moines (Rumex alpinus)* de la même famille des Polygonacées. Cette plante qui pousse dans les lieux alpestres possède quelques unes des qualités de la rhubarbe mais moins prononcées.

A la fin du 17^e siècle se développa un commerce important entre la Chine et la Russie. En 1750 un marchand tartare réussit à se procurer des semences et à faire pousser le premier plant de rhubarbe connu en Occident et Linné, célèbre naturaliste suédois connu pour son système de classification des plantes, s'extasia lors d'un voyage en Russie sur ces plants de rhubarbe, fierté du jardin botanique de Saint-Petersbourg.

Un consul en poste en Chine prit la peine de faire envoyer une caisse de plants en provenance du Sichuan en France en 1867 et quelques pieds purent être sauvés. La rhubarbe n'est donc cultivée dans les jardins et les potagers français que depuis à peu près 150 ans. Devenant alors plus accessible, elle perdit beaucoup de son aura et de son prestige, même si aujourd'hui on se régale d'une tarte à la rhubarbe.

En Europe, les Anglais qui cultivaient la rhubarbe bien avant nous, cuisinent les tiges de rhubarbe depuis la fin du 18^e siècle.



Et si vous cultiviez des variétés de tomates originales et gouteuses ...

Une initiative de l'AJOS pour inciter à la diversité biologique ...

En cette période de préparation des semences pour la saison à venir, le Comité de l'AJOS vous offre un sachet de graines de tomates originales et non traitées dans le but de favoriser la diversité biologique dans nos jardins et d'inciter à la curiosité botanique. En effet, des centaines de variétés de tomates existent alors que l'on ne trouve que quelques variétés sur les étals des maraîchers et vendeurs de replants. Les surfaces de nos jardins sont telles que l'utilisation de variétés hybrides hyper-productives de goût, calibre, forme et couleur standardisés ne s'impose nullement. Aussi, pourquoi ne pas tenter un semis d'une variété originale de tomate. Si vous le souhaitez, nous disposons encore de quelques sachets d'autres variétés. Vous pouvez vous les procurer lors des permanences au foyer, le samedi de 17h à 18h.

Et puis, si vous ne pouvez ou ne souhaitez pas produire vos replants de tomates, offrez le sachet à l'un de vos voisins de jardin. Sans doute vous donnera-t-il quelques beaux replants en mai.

Au travers de cette action, nous souhaitons que le fait de cultiver une ou plusieurs variétés de tomates sortant du traditionnel vous apporte un plaisir tant gustatif que visuel tout en créant une dynamique d'échange de graines dans nos jardins.

Quelques conseils pour la culture de vos pieds de tomate ...

SEMIS

Les semis se font de la mi-mars à fin mars, soit six semaines avant les dernières gelées, dans un terreau humide mais non détrem-pé. Pour germer, une température de 20°C et 25°C est optimale. Aussi, vous pouvez effectuer le semis à la maison en procédant comme suit :

Dans un godet de terreau mettre les graines à 1 cm de distance et les recouvrir légèrement. Humecter le terreau (un petit pulvérisateur type lave-vitres est idéal). Mettre le godet dans un sachet plastique transparent légèrement perforé . La levée se fait en quelques jours. Attention, les jeunes plants ont besoin de beaucoup de lumière, aussi est-il indispensable de mettre le godet au jardin sous châssis ou sous serre dès la levée. 1 ou 2 jours plus tard, il sera trop tard !

REPIQUAGE

Dès que les plantules ont deux jeunes feuilles en plus des cotylédons (les toutes premières feuilles de forme ovale), il faut les repiquer pour favoriser la croissance. On peut effectuer le repiquage en godet mais il faudra veiller à l'arrosage fin avril début mai ou en cagette de 8-10cm de profondeur. On procède comme suit :

Déterrer le jeune plant en soulevant avec un crayon. Le jeune plant est alors à racines nues. Dans le godet ou la cagette, faire un trou avec le doigt (10-12cm entre plants) pour enterrer le jeune plant jusqu'au premières feuilles (certains coupent les cotylédons, d'autre les enterrent). Arroser sans excès mais régulièrement.

Quelques jours avant la plantation en pleine terre il faut « endurcir » les replants en les sortant durant la journée pour les habituer au froid et surtout aux rayons ardents du soleil de mai.

PLANTATION

Elle se fait en pleine terre dès que les dernières gelées ne menacent plus. Après avoir bien aéré la terre, creuser un trou de 30 cm de profondeur (une bêche), installer le tuteur, ajouter une poignée d'orties fraîches (ou de consoude) broyées.

Recouvrir de 10 cm de terre fraîche, et replanter le pied de tomate avec sa motte en l'enterrant d'une dizaine de centimètre au dessus du terreau du godet pour favoriser l'apparition de racines autour de la partie de tige enterrée. Oter les feuilles proches du sol pour éviter les maladies, attacher le replant au piquet pour éviter de mauvaises surprises en cas de coup de vent et pailler immédiatement afin de limiter l'évaporation et le tassement de la terre. Arroser au pied sans mouiller les feuilles.

Distance entre les pieds de tomates : environ 60 cm en tous sens.

ENTRETIEN

Au fur et à mesure de la croissance des pieds de tomate, attacher les tiges avec du raphia ou de la ficelle.

La taille d'un pied de tomate n'est pas obligatoire, mais il est préférable d'éclaircir un peu les pieds afin de laisser circuler l'air entre les feuilles.

Et une petite recette pour déguster le fruit de votre travail ...

BROUSQUETTA DE TOMATES

Ingrédients : 225 g de tomates type Roma, 225 g de tomates type Prunes noires, 50 g d'ail, une botte de basilic, 200 cl d'huile d'olive, fleur de sel et poivre du moulin, pain de campagne (4 petites boules par exemple), un peu de thym frais.

Réalisation : Monder, épépiner et concasser les tomates, puis les assaisonner avec la fleur de sel dans une passoire et laisser dégorger une bonne heure.

Dans un saladier, mélanger la tomate, le basilic émincé, l'huile d'olive, l'ail haché, le poivre. Goûter pour rectifier l'assaisonnement.

Couper le pain en tranches, le frotter avec une gousse d'ail, arroser avec l'huile d'olive, et parsemer de thym frais.

Faire griller au four.

Dresser le pain grillé sur une assiette, y déposer la tomate, et servir aussitôt.

Une préparation agréable, facile à réaliser pour un apéritif, un buffet ou une entrée servie avec du jambon cru.

HISTOIRE de l'ASSOCIATION DES JARDINS OUVRIERS DE SELESTAT ... 1945-1950, un nouveau départ

Depuis la dissolution de la société par l'occupant et le décès le 16 janvier 1942, de Joseph BENE premier Président et membre fondateur de la « Société pour le développement des jardins ouvriers de Sélestat », celle-ci est gérée par René LIGNER (Président), J.B. PFISTER (« *Hauptkassierer* » c'est-à-dire Caissier principal) et Paul SCHWAB (Secrétaire).

La première ligne du « Cahier de Caisse » de la Société pour le développement des Jardins Ouvriers de Sélestat encore dans nos archives fait apparaître le 11 juin 1945, un solde positif de 12164F soit 1445€ actuels d'après l'INSEE.

Le 3 juillet 1945, au cours d'une « Réunion Générale » à l'hôtel de Ville, les anciens membres de la « Société pour le développement des jardins ouvriers de Sélestat » mettent en place un nouveau Comité. Mais aucun membre ne voudra assumer la charge de Président. Ce poste ne sera pourvu que le 10 juillet de la même année, Georges GRIESMAR se voyant alors confier la direction de la société jusqu'à la prochaine Assemblée Générale.

En 1945, les membres s'acquittent d'une cotisation s'élevant à 60F soit un peu plus de 7€ actuels (toujours d'après l'INSEE).

L'assemblée Générale du 27 janvier 1946 confirmera Georges GRIESMAR dans ses fonctions de Président. Le 1^{er} Conseil d'Administration d'après guerre devient donc le suivant :

Président d'honneur :	SCHNEIDER Charles	Président-Trésorier :	GRIESMAR Georges
Vice-présidents :	MARTIN Lucien, MATHIS Lucien	Secrétaire :	ROELLY Alphonse
Administrateurs :	BAUMEYER Edouard, BOEHRER Charles, DIEFFENTHALER Frédéric, HERBSTER Auguste, NOLL Alfred, RIES Henri, SCHOEPPF Auguste, STOTZ Xavier, WEIBEL René		

L'association compte alors 256 membres, et tout ou presque est à refaire.

Au printemps 1946, l'association effectue une commande groupée de plants de pommes de terre. 5 tonnes (!!!) de plants seront distribués, preuve d'un régime alimentaire de sortie de guerre.

En mai 1946 la Ville de Sélestat renouvelle tous les baux de locations des terrains gérés avant la guerre en y adjoignant un terrain de 30 ares au Dieweg (Beim Dieweg) près de la caserne des gardes mobiles (rue de l'Ortenbourg) et un autre de 44 ares, cultivé en tant que jardin de guerre depuis sans doute 1942, près du champ de tir (Schantz beim unteren Giessen) au nord est du site actuel. Les 8 jardins du Dieweg disparaîtront le 31 décembre 1951 pour laisser place au lotissement « Ortenbourg » et les 13 jardins du champ de tir seront cultivés par les jardiniers de l'Association jusqu'au 31 décembre 1972, le terrain devenant ensuite zone maraîchère.

La société gère alors 126 jardins sur une superficie de 5,3ha, non comptées des surfaces privées louées par ailleurs mais dont nous avons peu de traces dans les archives.

Le site du Galgenfeld voit le jour

Le 3 juin 1946, la Ville de Sélestat sous l'égide du Maire Joseph KLEIN, signe un bail de 50 ans pour un terrain de 3,2 ha route de Colmar, au lieu-dit Galgenfeld. Sont mises en place 47 parcelles constituant les parcelles 1 à 47 du site actuel du Galgenfeld. L'eau courante y sera amenée en 1947-1948, les membres de l'association se chargeant du creusement des tranchées (pelle, pioche et huile de coude !), la Ville prenant en charge la pose des conduites. On trouve trace dans les archives, en septembre 1946, d'une cession de 300m de tuyaux en fonte provenant du séquestre du stock allemand « Zigarrenfabrick » à Baldenheim, ainsi que d'un achat direct à la fonderie de Pont à Mousson. La pénurie de l'époque a nécessité la présentation d'un bon de « 752kg de Monnaie-Matière Fonte » obtenu du ministère de la production industrielle.

La comptabilité de l'Association fait paraître une dépense totale de 124300F (soit 9700€ actuels) pour l'installation du réseau d'eau qui se limitera au début à 3 points d'eau.

En 1947, l'association participe au premier Corso fleuri d'après guerre. L'AJOS sera présente durant de longues années à cette féerie annuelle de fleurs.

Prise en location du site actuel du Giessen

En janvier 1948, la « Société pour le développement des jardins ouvriers de Sélestat » prend en charge un nouveau terrain de 90 ares au lieu dit « Beim unteren Giessen » sur lequel seront installées les 25 parcelles du site du Giessen encore cultivées aujourd'hui.



Corso 1947— 1^{er} char de l'après guerre des Jardins Ouvriers

La « Société pour le développement des jardins ouvriers de Sélestat » devient l' « Association des Jardins Ouvriers de Sélestat »

L'Assemblée Générale du 25 janvier 1948 dote l'Association de ses premiers statuts. En effet, bien qu'existant depuis plus de 20 ans, l'association n'était pas déclarée et n'avait donc probablement pas de statuts officiels.

Le 28 juin 1948, l'Association reçoit l'agrément du Ministère de l'Agriculture et le 8 septembre, l'inscription au registre des associations auprès le Tribunal d'Instance de Sélestat officialise la nouvelle dénomination d'« Association des Jardins Ouvriers de Sélestat ».

Le premier règlement d'affermage, qui définit droits et obligations des membres-fermiers est adopté à l'unanimité lors de l'Assemblée Générale du 6 mars 1949 et les 421 membres de l'AJOS versent une cotisation de 150F, soit moins de 4,50€ actuels.

L'association des Jardins Ouvriers de Sélestat est en plein essor, prête à fêter ses 25 ans d'existence ! Elle met à disposition de ses membres 210 jardins répartis sur 13 sites.